

nettement en deçà de l'objectif officiel d'un milliard de dollars). En 1989, ECOPEPETROL entend hausser la production colombienne totale à 434 000 barils-jour.

En 1988, la consommation intérieure a atteint 259 500 barils-jour, soit une hausse de 6 p. 100 par rapport à 1987. Les importations de produits d'hydrocarbures, principalement l'essence, ont augmenté pour se chiffrer à 23 000 barils-jour en moyenne, comparativement à 15 500 barils-jour l'année précédente.

Les exportations de pétrole brut ont été considérablement touchées par plus de 50 attentats à la bombe commis par la guérilla sur l'oléoduc Caño Limón-Coveñas, qui transporte la majeure partie du brut destiné à l'exportation. Le sabotage a entraîné une perte directe de 342 000 barils (en plus des dégâts considérables dans l'environnement) et empêché l'exportation de 18 millions de barils évalués à environ 225 millions de dollars US.

La production de gaz naturel en 1988 était en moyenne de 416,6 millions de BTU par jour, les réserves récupérables totales étant estimées à 4,4 milliards de pieds cubes. Plusieurs projets en cours et d'autres en phase de planification permettront de transporter le gaz naturel jusqu'aux centres industriels et urbains où il sera utilisé comme source d'énergie de remplacement.

Le Canada a fourni un soutien technique à l'industrie pétrolière de Colombie par l'entremise de la corporation Pétro-Canada pour l'assistance internationale (CPCAI). Aux termes d'un accord signé en novembre 1985 et renouvelé à deux reprises (mars 1987 et novembre 1988), la CPCAI aura offert une aide technique à ECOPEPETROL de 10 millions de dollars au total. À la suite de cet accord, jusqu'à 12 spécialistes de la CPCAI ont travaillé en même temps avec ECOPEPETROL à Bogotá et l'Institut colombien du pétrole situé à Bucaramanga.